



INSTITUT DE MANAGEMENT ET DE COMMUNICATION INTERCULTURELS

**EPREUVES D'ADMISSION**

**en 3<sup>ème</sup> ANNEE**

**14 juin 2008**

**FRANÇAIS**

**durée / 2H**

**Aucun document n'est autorisé.**

**EPREUVE D'ADMISSION EN 3<sup>ème</sup> ANNÉE**

14 JUIN 2008

---

**Durée de l'épreuve : 2h****Document(s) autorisé(s) : aucun**

---

**Exercice 1 (15 points)****Correction-révision de texte : Vous corrigerez dans ce texte les fautes d'orthographe, de ponctuation et de grammaire.****L'hypothèse d'une langue « commune »**

Une langue commune ? Il ne s'agit pas de langue dans le sens que nous avons donnée à ce terme, passeur d'un héritage et source de création avant que d'être un instrument de communication - plutôt d'idiomes, ou idiomes-relais qui sont des instruments d'échange comme peuvent l'être des pièces de monnaie... C'est à titre d'échange qu'il mérite d'être considéré, en ce qu'il ne s'intègre qu'assez peu dans le champ combien plus vaste des langues maternelles, et ainsi les préservent.

Cette solution se complique cependant de ce que plusieurs idiomes intermédiaires de cette sorte ont vu le jour [...]. Chacun connaît la plus ancienne et la plus célèbre, l'*esperanto* [...]. A vrai dire, cette solution, aimable à la raison, est inopérante faute de disposer d'un quelconque levier : quelle force politique, quel Etat, quelle partie inscrit l'*esperanto* à son programme ? Surtout, on ne voit pas de quel corps cette « langue » serait la chaire ni de quelle âme le sang - à moins de verser dans cette mécanique qui partout guette, critique qui justifie le surnom de *desesperanto* dont l'affuble ses détracteurs.

Il y a la solution d'idiomes qui ne prétendent pas à l'universalité et s'inscrivent davantage dans le cadre européen, ce qui limite un peu les objections sudites : l'Europe peut leur donner un peu de chair, et, surtout, leur fournir un levier politique. Hélas, une fois encore plusieurs se font concurrence.

Voyons d'abord l'*europanto*, créé par un citoyen belge, [...] à partir de toutes les langues européennes, présenté comme le seul idiome que l'on puisse aisément utiliser sans l'apprendre. De fait ; l'*europanto* est plus simple que l'*esperanto*, qui demande, lui, un apprentissage. On y lit d'emblée à livre ouvert, comme le montre cet exemple : « Yo musto confesser that io no speaco any lingua alemanda nor baltica, and visto puan be eine handikapp pour nuestas undarstandigas. »

Le « nouveau latin » ne puise, lui, que dans les langues latines, en sorte qu'il se substituerait du français comme représentant du monde latin, mais non de l'Europe entière. Mais pourquoi ne pas retrouver le latin classique, ou quelque latin simplifié de bas-empire - solution [...] d'autant mieux venue que le latin porte en lui une âme européenne. Ce serait réconcilier en somme l'Europe et la Chrétienté, retrouver un peu de cette Europe aux anciens parapets dont seule la nostalgie recellerait sans doute un peu de l'énergie fondatrice qui partout

manque. Mais, de nouveau, il n'est que de chercher quel levier politique pourrait soulever cette audacieuse solution pour aussi tôt baisser les bras... [...]

Le plus intéressant de ces idiomes-relais, dénommés *Interlingua*, fût élaboré [...] en 1951. [...] Le vocabulaire est empreinté aux langues romanes et à l'anglais, la syntaxe étant également romane. Pour un Français, comme pour tout Latin, on y voit comme en plein jour, puisque l'essentiel de son lexique ait tiré des quatre langues latines ; du coût, inutile d'inventer des maux [...].

De tous les idiomes-relais qui se proposent l'interlingua, est sans nul doute celui qui ait les meilleures chances de l'emporter, pour une raison simple : commun aux langues latines, il pourrait être aisément acquit par la plupart de ses locuteurs, lesquelles avoisinent le milliard, de sorte que l'interlingua pourrait être à court ou moyen terme deux fois plus parlé que l'américain, dont il est le concurrent direct. Considérable potentiel, mais à la condition qu'il serait choisi par une instance politique [...]. Quelques Etats latins, et pourquoi pas la France, auraient-ils le courage [...] d'adopter au moins l'interlingua comme langue commune, leur donnant alors quelque chance de l'être, en un second temps, par l'Union européenne ?

D'après P.-M. COÛTEAUX, *Etre et parler français*

### Exercice 2 (5 points)

**Vocabulaire : Complétez les phrases ci-dessous en employant le registre de la langue soutenue.**

1. On \_\_\_\_\_ à ce sénateur l'intention de démissionner.
  2. Cet homme politique \_\_\_\_\_ le projet de se présenter aux prochaines élections législatives.
  3. Edouard et moi \_\_\_\_\_ l'idée de visiter le Nord de l'Italie, cet été.
  4. Le chef de service \_\_\_\_\_ à la demande de l'employé.
  5. Ce fait nouveau va \_\_\_\_\_ la rumeur d'un remaniement ministériel.
  6. Pour expliquer ce phénomène nouveau, les experts \_\_\_\_\_ une explication.
  7. La patiente a \_\_\_\_\_ cette maladie pendant un séjour à l'étranger.
  8. L'un des participants à la réunion a \_\_\_\_\_ une objection pertinente.
  9. Enfant déjà, il rêvait d'\_\_\_\_\_ la carrière des armes.
  10. Sous l'effet de la chaleur, la feutrine \_\_\_\_\_ la forme que le chapelier veut lui donner.
-